

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

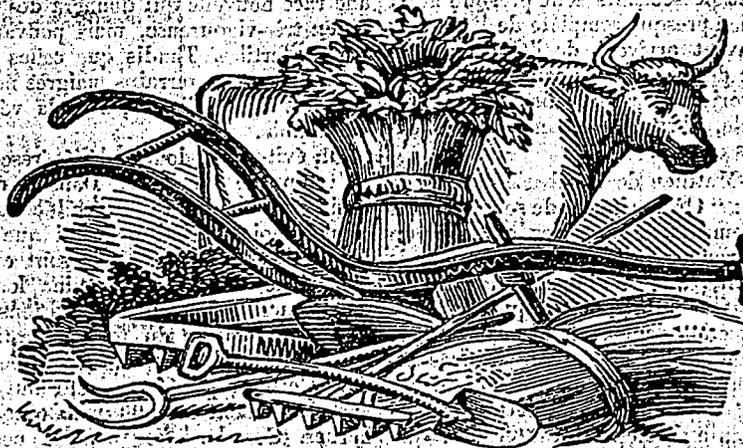
ABONNEMENT:
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

S'il y a guerre, la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

1re insertion, 8 cts. la ligne 2e ete. 2 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Enparons-nous du sol, et nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Des légumineuses fourragères

DU TRÈFLE ROUGE

(Suite.)

Culture du trèfle rouge pour ses graines. — Exposition. — Le trèfle que l'on cultive expressément dans l'intention de lui faire donner des graines, doit être semé dans un champ où l'air est constamment renouvelé. Ce renouvellement incessant de l'air est d'une absolue nécessité non-seulement pour le trèfle, mais pour toutes les autres plantes dont le produit principal est de la graine. Un air stagnant s'oppose à la diffusion du pollen (poussière fécondante) et empêche par conséquent la fécondation; car, partout où l'air est à peine agité, la majeure partie du pollen tombe à terre et un grand nombre de plantes sont stériles.

La pluie, en délayant le pollen des fleurs, le fait éclater et l'entraîne, et c'est là une des premières causes de la coulure d'une grande quantité de fruits ou de graines dans les années défavorables; mais c'est un mal auquel il est actuellement impossible au cultivateur de remédier.

Cet admirable phénomène de la fécondation dans toutes les plantes est d'une immense importance en agriculture. En effet, c'est à cette délicate opération que tiennent toutes les espérances du cultivateur. Si elle venait à manquer, toutes les récoltes de grains et de fruits manqueraient complètement. Mais la divine Providence dans son admirable sagesse fait produire aux plantes une quantité de pollen tellement considérable, elle a tellement multiplié les agents auxiliaires de la fécondation, air constamment renouvelé, insectes de toutes espèces, que cet accident ne peut jamais avoir lieu que sur une surface relativement très-restreinte.

M. Naudin nous donne dans l'Encyclopédie de l'Agriculteur, d'excellentes dissertations sur ce beau phénomène de la fécondation.

Jusqu'à ce jour, l'agriculture et même le jardinage ont

tenu peu de compte de ce grand phénomène physiologique de la fécondation; mais le temps n'est peut-être pas éloigné où l'on comprendra qu'il appartient à l'homme de le diriger. Déjà les jardiniers savent que les races et les variétés des mêmes espèces s'altèrent et perdent même toute leur valeur, lorsque, étant cultivées à proximité les unes des autres, leurs pollens se mêlent. L'abâtardissement, comme on le comprend sans peine, n'arrive pas immédiatement, il porte sur les générations suivantes. Il est donc essentiel, lorsqu'on tient à conserver pures ces races et ces variétés, de les éloigner assez les unes des autres pour éviter cette fâcheuse promiscuité (mélange) dans laquelle les insectes ailés, si utiles dans d'autres circonstances, jouent le premier rôle.

Il en est de même de la fécondation croisée; métrissage ou hybridation, qui peut devenir entre les mains du cultivateur intelligent la source de grandes améliorations. Par elle, il pourra communiquer à un fruit recommandable seulement par son volume, l'arôme ou la saveur exquisée d'un fruit plus distingué dont la taille est moindre; il obtiendra de même des races plus vigoureuses, plus précoces ou plus tardives, suivant la combinaison qu'il aura faite; il améliorera, de même des plantes de simple agrément, comme l'ont fait les jardiniers de l'Angleterre..... Il pourra aussi en préservant de mauvais croisements, certaines variétés accidentelles qui n'ont pas encore de stabilité, créer des races nouvelles qui combleront quelque lacune de l'agriculture.....

Ces quelques lignes donnent l'explication des conseils que nos lecteurs trouveront dans nos causeries précédentes; par exemple, à propos du chou, nous disions que, pour avoir de bonnes graines de cette plante, il faut l'éloigner de celles de la même famille, c'est-à-dire de toutes les crucifères, telles que navets, raves, etc., en fleurs, et cela, afin d'éviter ces croisements si désavantageux d'après les meilleurs agronomes.

Nos lecteurs nous pardonneront cette digression, en faveur de l'importance du sujet. D'ailleurs, comme les occasions de parler de ces phénomènes si importants au point de vue agricole, et malheureusement si peu connus, se présentent rarement, nous